

## *Programme de l'ONU pour le développement*

**L**E Programme des Nations Unies pour le développement constitue une étape importante vers l'élimination de différences flagrantes de niveau de vie qui existent aujourd'hui dans le monde.

Le Canada est depuis longtemps l'un des principaux pays qui contribuent aux programmes des Nations Unies pour le développement; en 1967, il venait au quatrième rang avec une contribution de 10.75 millions de dollars (canadiens), soit un peu plus de 50¢ par habitant.

En 1966, 181 experts canadiens, y compris 14 directeurs de programmes du Fonds spécial, servaient dans plus de 40 pays. L'industrie canadienne a participé au Programme en satisfaisant à maintes demandes importantes de conseils et d'équipement pour le PNUD.

Voici le texte partiel de la déclaration prononcée le 9 octobre 1967 à la Conférence d'annonce des contributions au Programme des Nations Unies pour le Développement par le représentant du Canada, M. Gérard Pelletier, secrétaire parlementaire du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures :

« Au cours de l'année 1967, le plein effet et les résultats bénéfiques de la fusion du Fonds spécial des Nations Unies avec le Programme élargi d'assistance technique ont vraiment commencé à se faire sentir. Le Conseil d'Administration a approuvé cette année plusieurs recommandations sérieusement étudiées et de grande portée relatives à des projets du Fonds spécial. D'autres projets encore ont atteint le dernier stade de leur réalisation et certains d'entre eux ont entraîné de nouveaux investissements, répondant ainsi à l'un des buts principaux du PNUD. Les données les plus récentes indiquent que l'on a affecté plus de 1.9 milliard de dollars à des placements découlant directement ou indirectement des projets mis de l'avant. C'est là un chiffre remarquable qui met en pleine lumière l'efficacité de la méthode de pré-investissement appliquée par le PNUD. Dans le secteur de l'assistance technique, on a mis au point, en 1967, une formule de programmation continue qui, lorsqu'elle sera appliquée, devrait permettre un fonctionnement plus souple et plus efficace du programme lui-même.

### **Un défi constant**

« Il faut prévoir toutefois qu'au cours des prochains mois, l'acheminement de ressources accrues vers les régions moins développées du monde continuera de poser un redoutable défi. Le Canada assume sa part de la tâche à accomplir en augmentant rapidement son propre programme d'aide, un programme que nous désirons coordonner étroitement, dans toute la mesure du possible, avec l'activité d'organismes multilatéraux comme le PNUD. Notre programme d'aide se chiffre actuellement à près de 300 millions de dollars et comme le faisait remarquer récemment le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, nous prévoyons